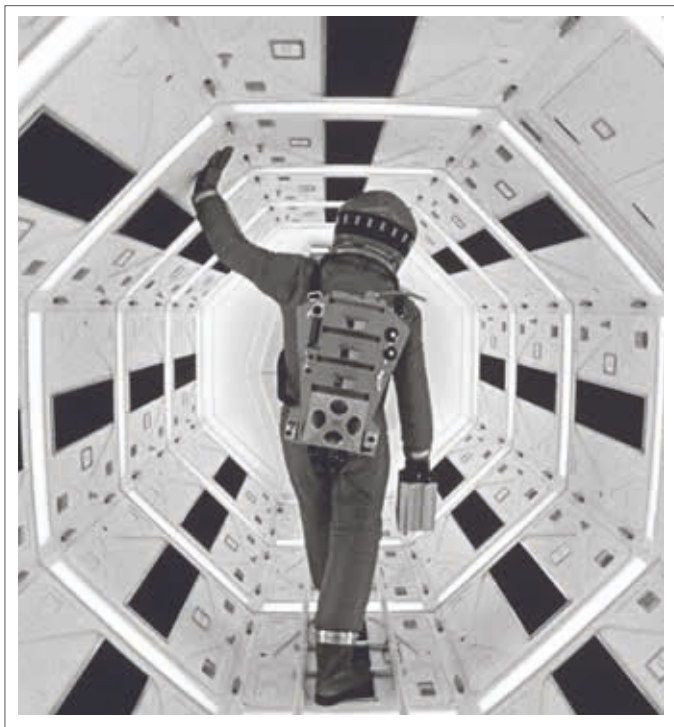


PHILHARMONIE DE PARIS



Ciné-concert

2001 : L'ODYSSÉE DE L'ESPACE

Samedi 30 mai 2015 à 20h30

Dimanche 31 mai 2015 à 16h30



PHILHARMONIE
DE PARIS

SAMEDI 30 MAI 2015..... 20H30

DIMANCHE 31 MAI 2015..... 16H30

GRANDE SALLE

Ciné-concert

2001 : l'Odyssée de l'espace

ORCHESTRE DE PARIS

ACCENTUS

ANDRÉ DE RIDDER, DIRECTION

En association avec Warner Bros., le Southbank Centre London et le British Film Institute.

DURÉE DE LA REPRÉSENTATION (ENTRACTE COMPRIS) : ENVIRON 2H50.



2001 : l'Odysée de l'espace (1968)

Film de Stanley Kubrick

Scénario de Stanley Kubrick et Arthur C. Clarke

Musiques de Aram Khatchatourian, György Ligeti, Richard Strauss, Johann Strauss

Avec : Keir Dullea (Dr. Dave Bowman), Gary Lockwood (Dr. Frank Poole), William Sylvester (Dr. Heywood R. Floyd), Daniel Richter (le guetteur de lune), Leonard Rossiter (Dr. Andrei Smyslov), Margaret Tyzack (Elena), Robert Beatty (Dr. Ralph Halvorsen), Sean Sullivan (Dr. Bill Michaels), Douglas Rain (la voix de Hal 9000)...

Durée : 139 minutes.

Sorti en 1968, *2001 : l'Odysée de l'espace* a révolutionné l'histoire du cinéma. Par le propos – une vision métaphysique de l'espace –, par l'esthétique – quasi absence de dialogues, plans étirés (avec au passage le plus beau des fondus enchaînés). Mais aussi par la musique : c'est la première fois que Stanley Kubrick utilise des œuvres préexistantes. Pourtant, au départ, le réalisateur avait commandé une musique à Alex North, qui lui avait déjà écrit la bande originale de *Spartacus*. Ce compositeur de musique de film s'inscrit dans un style typiquement hollywoodien, mêlant efficacité et bons sentiments. Mais avant que la partition de North ne lui soit livrée, Kubrick est déjà dans le visionnage des plans. Lors d'une séance de projection des images de vaisseaux spatiaux, un poste de radio, installé dans la cabine de projection, diffuse par hasard *Le Beau Danube bleu* de Johann Strauss. Kubrick se retourne alors vers son assistant, Andrew Birkin, et lui dit : « *Pensez-vous que si j'utilisais ce morceau dans le film, ça fonctionnerait ? Je me le demande.* » La question était rhétorique. Ainsi naît l'une des plus belles alliances entre musique et image – on soulignera l'attirance de Kubrick pour le genre de la valse, qu'on retrouvera également au début d'*Eyes Wide Shut* avec la valse de la *Suite de jazz* de Chostakovitch. La partition de North va donc finir aux oubliettes. Pour l'intégralité du film, Kubrick puise dans l'histoire de la musique des œuvres célèbres ou... totalement méconnues. La musique va contribuer à donner au film son architecture, implacable.

D'un Strauss l'autre : à trois reprises dans le film, Kubrick utilise l'introduction d'*Ainsi parlait Zarathoustra* de Richard Strauss. Sur le générique déjà, l'alignement des astres se fait sur cette œuvre inspirée du poème philosophique de Nietzsche, dont le discours sous-tend le film. Ainsi, cette première interrogation du prologue nietzschéen, qui ne peut que résonner avec le début du film : « Ô grand astre ! Que serait ton bonheur, si tu n'avais ceux que tu éclaires ». Au départ, Kubrick pensait utiliser un extrait de la *Troisième Symphonie* de Mahler, également basée sur un texte de Nietzsche.

Dans le prologue du film, se déroulant à l'aube de l'humanité, on retrouve la même introduction d'*Ainsi parlait Zarathoustra* : les hommes-singes tapent sur des os, en écho aux coups spectaculaires des timbales. Richard Strauss sublime ici l'alternance tonique-dominante, une sorte de langage musical primaire. Le troisième emploi de l'œuvre se situe à la fin du film, donnant à entendre par sa puissance l'arrivée du surhomme.

L'autre compositeur qui sert de fil conducteur au film, c'est György Ligeti. En 1968, le compositeur hongrois est totalement inconnu. Les premiers spectateurs du film pensent d'ailleurs que cette musique a été écrite spécialement pour lui. Kubrick utilise trois pièces : *Atmosphères*, *Lux Aeterna* et *Requiem*. Ces partitions aux sonorités expérimentales, comme venues d'ailleurs, symbolisent la vie supraterrrestre. On les retrouve notamment à l'apparition du monolithe noir. Un monde inconnu symbolisé par une musique qui l'est alors tout autant. Au départ, Ligeti n'a pas apprécié l'utilisation de sa musique dans le film, car Kubrick a dû changer très légèrement la vitesse de l'un des morceaux pour le faire coïncider au mieux avec les images. Mais devant la popularité du film, qui a consolidé la sienne, le compositeur a mis ses critiques en sourdine. Et des dizaines d'années plus tard, le même Ligeti ne trouvera rien à redire lorsque Kubrick utilisera sa pièce pour piano *Musica ricercata* dans *Eyes Wide Shut*.

Dans *2001*, Kubrick a également déniché un extrait très rarement joué du ballet *Gayaneh* de Khatchatourian. Bien loin de la fameuse *Danse du sabre* du même compositeur, cette page est empreinte d'une profonde mélancolie. Elle vient souligner avec subtilité la solitude des cosmonautes.

Outre le choix des œuvres, Kubrick a également opté pour des versions discographiques bien précises. Ainsi, il a souhaité diffuser l'enregistrement du *Beau Danube bleu* réalisé par Herbert von Karajan et l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Une interprétation ample, plus solennelle que légère, à l'opposé de certaines versions sucrées.

Une chose est sûre : une telle exigence musicale est aujourd'hui rare dans le cinéma. Et surtout, quel réalisateur oserait désormais utiliser dans son film une vingtaine de minutes de musique contemporaine ? La leçon de Kubrick est bien celle de l'audace artistique, tous genres confondus.

Antoine Pecqueur

ANDRÉ DE RIDDER

André de Ridder collabore avec des artistes et des formations comme le Hallé Orchestra, le groupe virtuel Gorillaz, le musicien de jazz Uri Caine, l'Orchestre Symphonique de Chicago, le guitariste de Radiohead Johnny Greenwood ou encore Bryce Dessner du groupe de rock indé The National. Il est très impliqué dans la musique de son temps, qu'il s'agisse de musique contemporaine, de pop ou d'opéra. Il se produit régulièrement dans des festivals internationaux, notamment les BBC Proms, le Festival de Hollande, le Festival de Manchester, la Biennale de Venise ou le Festival de Sydney. Cette saison, il a dirigé la création anglaise du concerto pour orgue de Terry Riley *At the Royal Majestic* au Southbank Centre de Londres avec Cameron Carpenter et l'Orchestre de la BBC. Il est également l'invité du London Sinfonietta, du BBC National Orchestra of Wales, du BBC Scottish Symphony Orchestra, du Residentie Orkest, de l'Orchestre Philharmonique de Copenhague, dont il est directeur artistique de la série « 60 Minutes », de l'Orchestre Philharmonique de Turku,

du Poisson Rouge à New York, du Chicago Symphony Orchestra, du Melbourne Symphony Orchestra, dont il programme trois concerts, et de l'Orchestre de Paris, avec lequel il fait ses débuts. Dans le domaine de l'opéra, il fait ses débuts à l'Opéra National de Finlande avec *Émilie* de Kaija Saariaho. Par la suite, il dirige des reprises de *L'Orfeo* et du *Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi à la Komische Oper de Berlin, un projet datant de 2012 pour lequel il avait réalisé des arrangements des trois opéras de Monteverdi dans de nouvelles versions d'Elena Kats-Chernin mises en scène par Barrie Kosky. Ses projets à venir sur la scène lyrique le conduiront à l'Opéra de Paris, au Teatro Real de Madrid et à l'Opéra des Pays-Bas. Cette saison est également l'occasion pour son collectif musical Stargaze de se produire dans de nombreux festivals, suite à ses débuts festivaliers à la Volksbühne de Berlin la saison dernière, avec de nombreuses créations et de nouvelles collaborations, dont Nico Muhly, Bryce Dessner, Ben Shemie, Tyondai Braxton, Mouse on Mars, My Brightest Diamond et Pekka Kuusisto. Très impliqué dans le développement

des musiques actuelles à la frontière des genres, le collectif est en résidence aux festivals Haldern Pop et Into The Great Wide Open. Il se produira également au Festival des Arts de Kilkenny avec The Dodos, à Berlin avec Grant Hart, au Muziekgebouw d'Amsterdam avec These New Puritans, ainsi qu'au Barbican Centre de Londres. La discographie de André de Ridder comprend *Dr Dee* de Damon Albarn (Virgin), *Plastic Beach* de Gorillaz (EMI), *The Four Seasons Recomposed* de Max Richter (DG, Prix ECHO Klassik 2013) et, plus récemment, un enregistrement avec l'Orchestre Philharmonique de Copenhague consacré à des œuvres de Bryce Dessner et Johnny Greenwood (DG). André de Ridder a étudié aux académies de musique de Vienne et Londres auprès de Leopold Hager et Sir Colin Davis. Il a été chef assistant du Hallé Orchestra en 2005-2006. Il a été chef principal de l'orchestre Sinfonia Viva jusqu'en 2012.

ORCHESTRE DE PARIS

L'Orchestre de Paris donne son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. L'Orchestre de Paris inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des XX^e et XXI^e siècles à travers la création de nombreuses œuvres (Henri Dutilleux, Iannis Xenakis, Luciano Berio, Pierre Boulez, Hans Werner Henze, Gilbert Amy, Pascal Dusapin, Marc-André Dalbavie, Richard Dubugnon, Philippe Manoury, Kaija Saariaho, Bruno Mantovani, Marco Stroppa, Toru Takemitsu, Karol Beffa, Éric Tanguy, etc.). Au cours de la saison 2014/2015, il interprète en première mondiale le *Concerto pour orchestre* qu'il a commandé à Thierry Escaich pour l'ouverture de la Philharmonie de Paris. En juillet 2013, l'orchestre s'est produit dans le cadre du Festival

d'Aix-en-Provence, sous la direction d' Esa-Pekka Salonen, dans une nouvelle production d' *Elektra* de Richard Strauss (mise en scène de Patrice Chéreau) qui a enthousiasmé le public et la presse. Le DVD de cette production est paru en mai 2014 (Bel Air Classiques). Après sa participation aux Proms le 1^{er} septembre 2013 et sa résidence au Musikverein de Vienne en mai 2014, l'orchestre a retrouvé le public chinois à l'automne 2014, en compagnie de Nicholas Angelich et de Xavier Phillips, sous la direction de Paavo Järvi – pour sa seizième tournée en Extrême-Orient. L'Orchestre de Paris et Paavo Järvi se sont produits en Allemagne en mars 2015 (Essen, Dortmund, Francfort, Düsseldorf, Stuttgart et Mannheim). Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...) tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université...). Au cours de cette saison, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. Les premiers enregistrements sous la direction de Paavo Järvi, consacrés à Bizet et Fauré, sont parus en

2010 et 2011 (Erato), suivis en 2013 d'un DVD consacré à Stravinski et Debussy (Electric Pictures) et d'un enregistrement de musique sacrée de Poulenc avec Patricia Petibon (Deutsche Grammophon). Le 14 janvier 2015 est paru un CD en hommage à Henri Dutilleux avec *Métaboles*, *Sur le même accord* et la *Symphonie n° 1*, sous la direction de Paavo Järvi (Erato). Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

L'Orchestre de Paris, ses 119 musiciens permanents et son chœur de 150 chanteurs, soutenus par le ministère de la Culture et la Mairie de Paris, donneront plus d'une centaine de concerts cette saison dont une cinquantaine à la Philharmonie de Paris en tant que résident principal. Eurogroup Consulting est mécène de l'Orchestre de Paris sur la saison 2014/2015.

Directeur général

Bruno Hamard

Directeur artistique

Didier de Cottignies

Directeur musical

Paavo Järvi

Chefs assistants

Dalia Stasevska

Andrei Feher

Premiers violons solos

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Deuxièmes violons solos

Eiichi Chijiwa

Serge Pataud

Violons

Nathalie Lamoureux, *3^e solo*

Christian Brière, *1^{er} chef d'attaque*

Christophe Mourguiart, *1^{er} chef d'attaque*

Philippe Balet, *2^e chef d'attaque*

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Christiane Cukersztejn

Cécile Gouiran

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

Altos

Ana Bela Chaves, *1^{er} solo*

David Gaillard, *1^{er} solo*

Nicolas Carles, *2^e solo*

Florian Voisin, *3^e solo*

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Alain Mehaye

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoër

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, *1^{er} solo*
Éric Picard, *1^{er} solo*
François Michel, *2^e solo*
Alexandre Bernon, *3^e solo*
Delphine Biron
Thomas Duran
Claude Giron
Marie Leclercq
Serge Le Norcy
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato
Jeanine Tétard

Contrebasses

Vincent Pasquier, *1^{er} solo*
Sandrine Vautrin, *2^e solo*
Antoine Sobczak, *3^e solo*
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Gérard Steffe
Ulysse Vigreux

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*
Vicens Prats, *1^{er} solo*
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Michel Bénét, *1^{er} solo*
Alexandre Gattet, *1^{er} solo*
Benoît Leclerc
Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*
Pascal Moraguès, *1^{er} solo*
Arnaud Leroy

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Clarinette basse

Philippe-Olivier Devaux

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*
Marc Trénel, *1^{er} solo*
Lionel Bord
Lola Descours

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Bruno Tomba, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

André Chpelitch

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin, *1^{er} solo*

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Frédéric Macarez, *1^{er} solo*

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroche

ACCENTUS

Accentus est un chœur de chambre professionnel très investi dans le répertoire *a cappella*, la création contemporaine, l'oratorio et l'opéra. Fondé par Laurence Equilbey il y a plus de 20 ans, il se produit dans les plus grandes salles de concert et festivals français et internationaux. L'ensemble collabore régulièrement avec chefs et orchestres prestigieux (Pierre Boulez, Andris Nelsons, Eric Ericson, Christoph Eschenbach, Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain, Les Siècles, Orchestre des Champs-Élysées, Concerto Köln, Akademie für Alte Musik Berlin, Insula orchestra, etc.). Il participe également à de nombreuses productions lyriques : *Perelà*, *l'Homme de fumée* de Pascal Dusapin et *L'Espace dernier* de Matthias Pintscher à l'Opéra

de Paris, *Le Barbier de Séville* de Gioachino Rossini au Festival d'Aix-en-Provence, *Lakmé* de Léo Delibes, *Ciboulette* de Reynaldo Hahn à l'Opéra-Comique... Accentus poursuit une résidence importante à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie, articulée autour de concerts et d'opéras. Il est également ensemble associé à l'Orchestre de chambre de Paris depuis 2009. En 2014/2015, Accentus entame une relation étroite avec la Philharmonie de Paris avec deux concerts, *Die Schöpfung* de Haydn et le *Stabat Mater* de Dvořák. Le chœur a par ailleurs établi une relation privilégiée avec le talentueux chef Christophe Grapperon. Accentus enregistre pour Naïve. Tous ses disques ont été largement récompensés par la presse musicale. *Transcriptions*, vendu à plus de 130 000 exemplaires, a été nommé aux Grammy Awards 2004 et a obtenu un disque d'or en 2008. *Manoury Inharmonies* (2011) a été récompensé par 5 Diapasons. En novembre 2011 est paru *Mendelssohn, Christus et Cantates chorales* réalisé avec l'Orchestre de chambre de Paris. Le disque d'Accentus *Janáček, Brumes d'enfance* dirigé par Pieter-Jelle de Boer est sorti en août 2013.

Le *Requiem* de Mozart est paru en septembre 2014, avec notamment Sandrine Piau et Insula orchestra sous la direction de Laurence Equilbey. Le 1^{er} juin sort le disque *Mantovani voices*, l'essentiel des œuvres pour chœur de Bruno Mantovani. Le prochain disque d'Accentus, *Orfeo ed Euridice* de Gluck avec Insula orchestra et Franco Fagioli, sortira à l'automne 2015. Accentus a été consacré « Ensemble de l'année » par les Victoires de la musique classique en 2002, en 2005 et en 2008.

Erda | Accentus bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication ; est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France ; et reçoit également le soutien de la SACEM. Accentus est en résidence à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'Accentus dans le département bénéficient du soutien du Conseil général des Hauts-de-Seine. Le cercle des mécènes d'Erda | Accentus accompagne son développement.

Sopranos

Émilie Brégeon
Ellen Giacone
Laurence Favier Durand
Béatrice Gobin
Kristina Vahrenkamp
Edwige Parat
Anne-Marie Jacquin
Caroline Chassany

Altos

Violaine Lucas
Geneviève Cirasse
Florence Barreau
Thi-Lien Truong
Valérie Rio
Isabelle Dupuis Pardoel
Anne Gotkovsky
Emmanuelle Biscara
Pauline Leroy
Hélène Moulin
Marie-George Monet
Alexandra Hatala

Ténors

Matthieu Montagne
Sébastien d'Oriano
Éric Raffard
Stéphane Bagiau
Lisandro Nesis
Maciej Kotlarski
Jean-Christophe Hurtaud
Jean-François Chiamia

Basses

Nicolas Rouault
Laurent Slaars
Thomas Roullon
Pierre Jeannot
Cyrille Gautreau
Jean-Christophe Jacques
Matthieu Heim
Frédéric Bourreau

Chef de chant

Nicolai Maslenko

Chef de chœur

Pieter-Jelle de Boer

01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS PORTE DE PANTIN
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

